

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Surpoids, discriminations et communautés virtuelles



Nada Sayarh,
doctorante à la Faculté
d'économie et de management

Sujet de thèse: «L'impact des
communautés virtuelles sur les
consommatrices en surpoids»

Le surpoids et l'obésité touchent un nombre croissant de femmes dans le monde. En France, cette problématique concerne plus de la moitié d'entre elles. Le surpoids est considéré comme une effraction aux standards de beauté actuels. Les discours ambiants diabolisent l'embonpoint et valorisent la minceur. La pression est mise sur les femmes afin de ressembler aux critères de beauté incarnés par l'anorexie de certains mannequins. Celles qui ne réussissent pas à adhérer à ces critères sont tenues responsables

de cette déviance et doivent faire face à une marginalisation de la part de la société. Être en surpoids rime avec paresse, gourmandise et manque d'esthétisme. Cette stigmatisation s'étend également à d'autres domaines comme celui de la consommation. Par exemple, la moitié des femmes en France ont au moins une taille 44 alors que la plupart des marques de prêt-à-porter s'arrêtent à la taille 42...

La majorité des efforts scientifiques se focalisent sur l'élimination de cette stigmatisation en proposant

différentes techniques de perte de poids. Néanmoins, les récentes recherches démontrent que les régimes ne fonctionnent pas. Par conséquent, une grande proportion de femmes doivent évoluer dans des sociétés qui les font se sentir anormales, la stigmatisation engendrant de nombreuses conséquences néfastes pour l'individu, comme la perte de confiance en soi, l'isolement, l'anxiété, voire même la dépression.

L'objectif de ma thèse est de comprendre les mécanismes de cette stigmatisation et de trouver des moyens d'atténuer ses effets néfastes. Mes travaux portent plus particulièrement sur les communautés virtuelles. Ma thèse explique que la connexion de personnes partageant des sentiments communs de rejet permet d'inverser le processus de stigmatisation et d'intégrer les individus isolés. Par exemple,

plusieurs personnes qui avaient limité leurs sorties au restaurant avec des amis, la fréquentation des clubs de sport ou bien le shopping, peuvent retrouver le plaisir de participer à ces activités. Je cherche aussi à expliquer comment l'appartenance à une communauté virtuelle permet de changer le regard sur soi, de négatif à positif, ce qui permet de mieux s'accepter. J'ai par exemple pu montrer comment une femme ronde qui se trouvait «moche» et «pas attirante» peut faire évoluer, grâce à l'effet de groupe, sa perception d'elle-même jusqu'à se trouver «belle» et «séduisante».

CONCOURS

Ma thèse en 180 secondes
22 mars 2016 - Uni Mail - MR380
www.unige.ch/mt180
Assistez au concours et participez à l'attribution du Prix du public

DERNIÈRES PARUTIONS

La puissance des émotions



Emotions et rationalité ne sont pas des notions à opposer comme le propose Descartes. Au contraire, les émotions jouent un rôle majeur dans

les facultés cognitives: elles sont en effet impliquées dans la plupart de nos choix. Directeur du Centre interfacultaire en sciences affectives, David Sander a réuni dans cet ouvrage une série d'articles scientifiques, tous issus du magazine *Cerveau & psycho*, sur la puissance des émotions.

Le monde des émotions, dirigé par David Sander, Editions Belin, 2016, 220 p.

plusieurs souvenirs de leurs périples, notamment des photographies achetées sur place. Plutôt qu'un reflet du monde, ces «clichés exotiques», réalisés dans des studios par des photographes professionnels, représentent l'imaginaire géographique des Occidentaux dans une période bien particulière, celle de la colonisation. Réunissant plusieurs dizaines d'images de cette époque, l'ouvrage, rédigé par deux spécialistes de géographie culturelle (SdS), décrypte les codes utilisés par les photographes pour donner à leurs images cette fameuse note exotique.

Clichés exotiques – Le tour du monde en photographies, 1860-1890, par Lionel Gauthier et Jean-François Staszak, Editions de Monza, 2015, 240 p.

Dans le but d'offrir une meilleure qualité de vie au plus grand nombre, cet ouvrage, codirigé par Roderick J. Lawrence, professeur honoraire à la Faculté des sciences de la société, rassemble plusieurs contributions qui font le point sur les relations entre la personne et son environnement.

Repenser l'habitat – Donner un sens au logement, dirigé par Roderick J. Lawrence et Gilles Barbey, Editions InFolio, 2015, 352 p.

Les Etats-Unis et la Société des Nations



Spécialiste de l'histoire internationale, le professeur Ludovic Tournès signe un nouvel ouvrage qui éclaire les relations entre les Etats-Unis et la

Société des Nations, organisation à laquelle les Américains n'ont pourtant jamais adhéré. Leur participation officielle a toutefois fortement contribué à remodeler le système international.

Les Etats-Unis et la Société des Nations (1914-1946) – Le système international

face à l'émergence d'une superpuissance, par Ludovic Tournès, Editions Peter Lang, 2016, 418 p.

Claparède, pionnier oublié de la pédagogie



Prédéceseur de Jean Piaget à qui il a largement ouvert la voie, Edouard Claparède (1873-1940) a consacré toute son énergie – et une bonne partie de sa fortune

personnelle – à un idéal: faire des sciences de l'éducation une discipline scientifique à part entière. Première biographie complète du savant, l'ouvrage rédigé par Martine Ruchat, professeure associée à la Section des sciences de l'éducation (FPSE), approche de manière sensible la personnalité complexe de Claparède et sa vie de non-conformiste. Pour cela, l'auteure s'est basée en grande partie sur la correspondance entretenue par Claparède avec nombre de ses contemporains.

Edouard Claparède. A quoi sert l'éducation? par Martine Ruchat, Editions Antipodes, 2015, 392 p.

Souvenirs de vacances



A la fin du XIX^e siècle, les aristocrates commencent à voyager dans le monde entier pour le plaisir. Ils ramènent

Culture du logement



Le rapport des hommes à leur habitat est complexe, fait de nécessités mais aussi de désirs, d'images et d'affects.